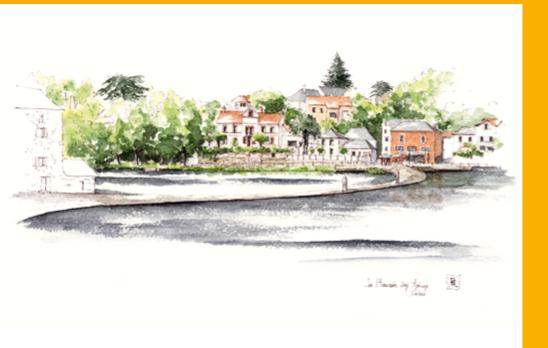
FOCUS VENOVALA PASSONES



PAYS DU VIGNOBLE NANTAIS



Un "FOCUS", sorte de Laissez-vous conter sur la « Chaussée des Moines » à Vertou fait l'objet de cette publication du Pays d'art et d'histoire du Vignoble Nantais.

Depuis plus de 1000 ans, la Chaussée des Moines relie les deux rives de la Sèvre Nantaise et grâce à l'écluse, la navigation de Nantes à Port Domino (Le Pallet) est rendue possible. Vertou, avec la plus ancienne écluse du Pays du Vignoble Nantais est à la fois Porte du vignoble et Porte nantaise. Le cours de la Sèvre Nantaise, patrimoine naturel structurant le site de la Chaussée des Moines affirme les liens ténus qui se tissent entre la métropole nantaise et le beau vignoble nantais.

Sur la Chaussée des Moines, à 360°, offrez-vous le panorama et prolonger votre visite par la lecture de cet opuscule. La politique de la Ville de Vertou milite pour une sensibilisation à la valorisation et à la préservation du patrimoine. L'animation du Pays d'art et d'histoire reflète le dynamisme culturel et touristique du vignoble nantais. Bonne découverte et bonne dégustation de muscadet, bien évidemment.

M. Aymar RIVALLIN,

Vice-Président en charge du Patrimoine, Pays du Vignoble Nantais

SONNA ME

- 3 TRAVERSER LA SÈVRE NANTAISE
- **6 EXPLOITER LA SÈVRE NANTAISE**
- 11 S'INSTALLER LE LONG DE LA SÈVRE NANTAISE
- 14 PARTAGER LE SITE DE LA CHAUSSÉE
- **16 AXONOMÉTRIE**
- 19 GLOSSAIRE BIBLIOGRAPHIE REMERCIEMENTS



Extrait des registres du Conseil d'État ordonnant la construction d'une écluse, 1750

Crédits couverture

Vue d'ensemble du site de la Chaussée des Moines depuis le pont du Chêne , Aquarelle, 2017 © Fabienne RAIMBAUD

Maquette

Duplijet
d'après DES SIGNES
studio Muchir Dsclouds 201
Impression
ValPG

TMAVEMSEM LA SÉVME MANTAISE

La Sèvre Nantaise, élément central du site de la Chaussée des Moines, a sculpté, au fil des siècles, un paysage de coteaux et de plateaux, permettant l'implantation du bourg de Vertou au nord, et du village du Chêne au sud au cœur d'un méandre.

Cette rivière, figure du patrimoine naturel, est un axe commercial important dès le Moyenâge et est navigable jusqu'à Nantes grâce à l'implantation de la Chaussée des Moines.

La Sèvre Nantaise est aussi une barrière naturelle entre le bourg et les villages du sud. La Chaussée des Moines et, plus tardivement, le pont du Chêne, vont permettre de franchir cette barrière, ils illustrent tous les deux une forme de patrimoine liée à l'aménagement territorial.

LA CHAUSSEE DES MOINES ET L'ECLUSE

La Chaussée des Moines 6, construite au XI° siècle par les moines du monastère de Saint-Martin, est le plus vieil aménagement de la Sèvre à Vertou. Avec la construction de cette chaussée, les moines veulent améliorer le transport fluvial en rendant la navigation possible en amont jusqu'à Monnières, aménager un passage entre le bourg de Vertou et les villages de la rive gauche, et installer un moulin à eau sur la rive droite.

La Sèvre Nantaise joue un rôle important dans les échanges qui s'opèrent entre Nantes et le Vignoble, en amont de Vertou, il s'agit d'acheminer les produits du pays vers la ville, tel que le vin et l'eau-de-vie, et dans l'autre sens, des denrées d'épicerie, des matériaux de construction, etc.

À l'origine, trois plateaux de chargement et de déchargement des bateaux, flanqués d'une piste cavalière et traversés par des conduits ouverts laissant passer le flot de la rivière, constituent la chaussée. Elle devient une escale pour les transporteurs. Les mariniers venant de Monnières doivent décharger leurs denrées sur les plateaux de la chaussée et les mariniers de Vertou les récupèrent pour les transporter vers Nantes. L'occupation des plateaux fait l'objet d'une taxe au profit des moines. En contrepartie, ils s'occupent de l'entretien de la chaussée.

Afin de faciliter le transport fluvial, un arrêt datant de 1750 ordonne la destruction du moulin de la rive droite pour construire à sa place une écluse 10. Il faut attendre cinq ans pour voir finir les travaux et c'est le 3 septembre 1755 que le premier bateau franchit l'écluse. Les moines peuvent alors percevoir des droits de passage, précisés par l'arrêt du 3 mars 1761, en contrepartie de la perte de leur moulin et des dépenses qu'ils engagent pour la construction de l'écluse. Cependant, l'ouvrage qui doit s'élever à 33 000 livres se révèle être bien plus coûteux, la facture s'envole à 57 000 livres et les recettes fixées par l'arrêt de 1761 permettent tout juste de couvrir les frais nécessaires à l'entretien. Le 2 janvier 1775, un nouvel arrêt autorise la modification des taxes perçues par les moines, les bateaux vides doivent alors s'acquitter d'un droit de passage.

Malgré cette nouvelle tarification, les moines n'arrivent pas à se sortir de leurs problèmes financiers. Ils décident alors de céder la gestion de l'écluse par adjudication, c'est-à-dire en l'accordant à la personne faisant l'offre la plus élevée. C'est M^{me} de la Guéranderie qui reçoit le bail de l'écluse pour six ans, moyennant un paiement régulier en échange d'un droit d'exploitation.

Suite à la Révolution Française, le décret du 2 novembre 1789 ordonne que « tous les biens ecclésiastiques [soient] à la disposition de la nation », la chaussée et l'écluse deviennent des « biens nationaux » et aucun péage n'est demandé.

En 1793, les Guerres de Vendée qui opposent les troupes républicaines aux troupes vendéennes, font rage, et la chaussée devient un point de passage stratégique, le seul permettant de traverser la Sèvre entre Pont-Rousseau et Clisson. Le mois de septembre de cette même année voit d'importants combats se dérouler à Vertou qui engendrent des dégâts considérables au niveau de la chaussée et de l'écluse, cette dernière devenant inutilisable pendant un certain temps.

Au début du XIX° siècle, des travaux sont entrepris, et en 1839, la navigation sur la Sèvre reprend des conditions normales. La chaussée est redevenue accessible, mais sa physionomie n'est plus la même, ce n'est plus une simple piste cavalière flanquée de plateaux de déchargement. Elle se compose de deux murs parallèles entre lesquels prend place un remblai en terre glaise recouvert

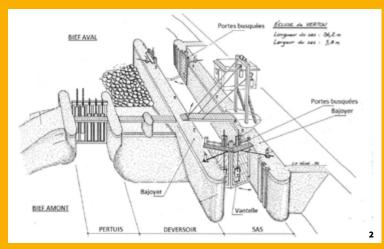
d'un pavement en moellons plat.

L'écluse, quant à elle, prend alors sa forme définitive. Le long du quai, on retrouve le sas, fait de bajoyers maçonnés, dans lequel s'engouffrent les bateaux, avec en amont et en aval deux portes busquées permettant, grâce à leur angle qui s'oppose au flux de l'eau, de créer une pression assurant la fermeture et l'étanchéité. Au niveau des portes, des vantelles, sorte de vannes coulissant verticalement, permettent de remplir ou de vidanger le sas ; les bateaux amarrés au bollard, peuvent alors passer du bief amont au bief aval, et inversement. Accolé au sas, un déversoir assure l'écoulement du bief amont et maintient le niveau d'eau au-dessous de celui de la chaussée. Un pertuis jouxte le déversoir pour « forcer » l'écoulement de l'eau en cas de crues. L'ensemble de l'écluse est surmonté de passerelles prolongeant le passage de la chaussée au quai.

LE PONT DU CHENE

Jusqu'en 1840, la traversée de la Sèvre se faisait par la chaussée. À partir de 1841, l'accès est facilité entre les villages au sud et le bourg de Vertou au nord grâce à la construction du pont du Chêne 2. Ce pont, à l'origine, se compose de piles en maçonnerie et d'un tablier en bois ; de nombreuses transformations sont réalisées jusqu'en 1960, année où la structure a pris sa forme actuelle. Aujourd'hui, cet axe est l'un des plus importants de Vertou.







- 1. Vue aérienne de la Chaussée des Moines et de l'écluse
- 2. Schéma de l'écluse de la Chaussée des Moines de Vertou, 1996. © Vertou au Fil des Temps
- 3. Vue du Pont du Chêne et du site de la Chaussée des Moines © EPTB Sèvre Nantaise,

EXPLOITE LA SEVEE MANTAISE

La Sèvre Nantaise a vu le développement, sur ses rives, d'un patrimoine industriel important.

Dès l'époque médiévale, la force hydraulique de la rivière favorise l'implantation d'un premier moulin à la place de l'écluse actuelle. Au XIX^e siècle, une minoterie, le moulin Gautron, s'établit sur la rive sud afin d'exploiter de nouveau la force motrice de l'eau.

Grâce à la forme particulière du paysage, une rivière encaissée entre des coteaux, le moulin-tour du Chêne profite du vent, dès le XIX^e siècle, perché sur son promontoire.

L'envergure du port nantais, et l'importance du commerce fluvial entre le vignoble et la ville de Nantes, permet l'expansion des Chantiers de la Sèvre, chantiers navals de Vertou.

LE MOULIN GAUTRON

Au XIX^e siècle, le Moulin Gautron 4 est l'unique moulin à eau de Vertou. En 1895, Auguste Gautron, usinier à la Haye-Fouassière, demande l'autorisation de construire une minoterie industrielle sur la rive gauche de la Sèvre, au débouché de la Chaussée des Moines. L'administration autorise, par un décret datant du 12 janvier 1898, l'élévation de cette minoterie, permettant la transformation à grande échelle de grains en farine.

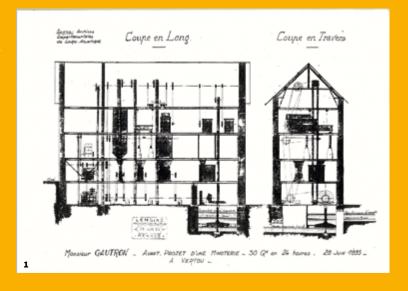
Ce bâtiment de forme rectangulaire se développe sur trois niveaux pour ses besoins industriels. Les baies qui percent les quatre façades sont entourées de briques. Ces modénatures* sont caractéristiques de l'architec-

ture industrielle et peuvent également être un écho de l'architecture rustique à l'italienne. L'eau est dirigée sous le moulin par un canal d'amenée, un système de vanne permet de contrôler le débit de l'eau qui permet de faire tourner la roue. La particularité du Moulin Gautron, c'est l'utilisation d'une roue horizontale qui entraine un arbre de transmission mettant en mouvement un système d'engrenages et enfin les machines de production. L'eau rejoint la Sèvre grâce à un canal de fuite. Après le décès de M. Gautron et de ses deux fils, c'est sa fille qui hérite du moulin. En août 1922, un incendie endommage le moulin, la propriétaire décide de s'en séparer. En décembre 1929, le moulin revient à la société des « Fonderies de Carcouët » devenue la S.A.R.L Dejoie et Cie, fabricant de sulfate. En 1946, après quelques années d'abandon, le moulin devient propriété de la commune et des travaux de transformation sont entrepris pour en faire un abattoir. En 1971, ne répondant plus aux normes d'hygiène et rentrant en concurrence avec le nouvel abattoir de Nantes, l'abattoir de Vertou est fermé et l'ancien moulin est de nouveau déserté.

Le 20 janvier 1978, le Conseil municipal décide d'affecter une partie du bâtiment à la création d'un atelier de céramique et de poterie. L'association « Centre d'Expression et de Créativité du Moulin Gautron » est créée l'année suivante et propose encore aujourd'hui divers ateliers d'arts plastiques. En 1985, deux salles d'exposition, au rez-de-chaussée et au premier étage, sont aménagées.

1. Coupes de l'avant-projet de la minoterie Gautron © Vertou au Fil des Temp

2. Les façades est du Moulin Gautron et de l'Atelier du moulin © direction de la communication Ville







1.Le Moulin du Chêne au XIXº siècle

© EPTB Sèvre Nantaise

2. Le Moulin du Chêne en 2017

© direction de la communication Ville de VERTOU

aujourd'hui disparue, qui peut tourner afin de positionner les ailes perpendiculairement au vent. Le moulin, propriété de la commune depuis 1971, perd ces ailes après l'arrivée de la minoterie Gautron à la fin du XIX^e siècle. Il sert, des années 1930 à 1950, de logement d'urgence, puis de belvédère. Depuis 1995, l'Association du Moulin du Chêne lutte pour la conservation du moulin. La restauration et la mise en valeur de ce patrimoine fait partie des engagements du projet communal « Demain la Sèvre » qui s'inscrit dans la valorisation plus globale du site.

plus au sud. Sous l'Ancien Régime, bien qu'appartenant à la seigneurie des Pallets de Rezé, le coteau était considéré comme un « commun* » de village, il devint propriété communale après la Révolution. C'est sur cette propriété privée indivise que le moulin est implanté. En 1817, le Moulin du Chêne 5 est transféré au sommet du coteau permettant une meilleure prise au vent. Cette même année est créée « l'Association des

Un moulin est mentionné dans le village du

LE MOULIN DU CHENE

appartenant à 44 propriétaires. Le Moulin du Chêne est bâti sur le modèle des « moulins-tours », une élévation cylindrique en maçonnerie et une toiture conique,







3. L'atelier des

« Chantiers de la Sèvre »

© Association Généalogique Vertavienne



LES CHANTIERS DE LA SÈVRE

Au XVIII^e siècle, Nantes est le deuxième port de France grâce au commerce avec les Îles, au commerce en droiture et triangulaire. C'est dans ce contexte que se développe la construction navale à Vertou.

Le XIX^e siècle est l'âge d'or de cette activité vertavienne, tournée principalement autour de la fabrication des coques. Les navires. terme uniquement utilisé pour des bateaux en bois, étaient construits en chêne, essence bien connue pour sa solidité et sa résistance à l'humidité.

C'est au XIX^e siècle que s'implantent le long de la Sèvre, aux abords du Moulin Gautron. les Chantiers de la Sèvre 3, dont les propriétaires se succédent jusqu'à l'installation de l'entreprise Bureau à la fin du siècle. De ces chantiers sont sortis divers types de bateaux: des toues*, des canots pour la pêche côtière, des cotres*, des vedettes, etc. En plus de la construction, l'entreprise s'occupe de la réparation des navires. Un slip-way, sorte de glissière métallique inclinée permettant de mettre les bateaux à sec, est installé devant l'atelier.

La fin du XIX^e siècle voit se développer le chemin de fer qui concurrence le transport sur l'eau. Face aux évolutions technologiques du passage du bois à l'acier et de la voile à la vapeur, l'entreprise a du mal à s'adapter. Les Chantiers de la Sèvre ferment en 1935, face à la concurrence toujours plus grandissante des chantiers de Hollande.

Aujourd'hui, le bâtiment, réhabilité en 1998, accueille l'Atelier du Moulin, un lieu d'exposition. Il reprend l'architecture, inspirée du chalet, des anciens Chantiers de la Sèvre.

1. Le domaine de Mottechaix surplombant le site de la Chaussée des Moines © EPTB Sèvre Nantaisse

2. Vue de la façade du château de Mottechaix depuis l'ancien chemin de halage

© Pays du Vignoble Nantais





S'INSTALLEN LE LONG DE LA SÉVNE NANTAISE

Le cadre bucolique de la Sèvre Nantaise attire au XVIII^e siècle de riches familles nantaises de navigateurs, d'armateurs et de négociants venues profiter de la campagne.

Le paysage, composé de coteaux, favorise l'implantation des « folies » nantaises, de grandes demeures construites par des propriétaires qui consacrent des fortunes pour leur domaine. Ce développement de l'architecture de villégiature se poursuit au XIX^e siècle et ne concerne plus seulement des grands domaines. La Chaussée des Moines est un reflet majeur de ce type d'architecture.

MOTTECHAIX

Le nom de Mottechaix remonte au milieu du XIX^e siècle; avant, on peut lire Motte Chette ou Mottechette, provenant probablement de motte chétive (chaitive en ancien français) qui signifie la petite motte, lieu d'établissement d'une motte féodale implantée probablement à la confluence de la Vertonne et de la Sèvre. C'est en bordure du chemin de halage* qui longe la Sèvre, en bas du coteau (actuel GR du Pays de Sèvre et Maine) que l'ancien domaine s'implante, comme le rapporte le cadastre napoléonien (1830). Il se constitue d'une maison de maître en équerre, pourvue d'une galerie et couverte d'ardoise, et de plusieurs bâtiments de fermes et annexes. l'ensemble bâti autour d'une cour fermée. À cause de sa proximité avec la Sèvre et des crues fréquentes, l'habitat se trouve à l'étage; la galerie et la cour ont toutes deux un accès donnant sur le coteau.

Le domaine de Mottechaix 7 appartient aux Le Cour-Grandmaison, une riche famille bourgeoise, depuis le XVIIIe siècle. À la mort de Jean-Baptiste-Charles Le Cour-Grandmaison, ancien capitaine de vaisseau, c'est son fils, Jean-Baptiste-Charles II Le Cour-Grandmaison qui hérite du domaine. Il décide de raser les anciens bâtiments, il fait construire le château actuel et aménager les jardins aux alentours de 1850. C'est dans ces jardins que l'on peut encore admirer un magnolia grandiflora. Cette plante originaire du sud-est des Etats-Unis, est importée en France au XVIII^e siècle par Roland Michel Barrin de la Galissonnière, grand marin et propriétaire du domaine de la Galissonière au Pallet.

Le château de Mottechaix, implanté sur le coteau du domaine et se découvrant depuis la Sèvre est caractéristique des villas de plaisance du XIX^e siècle. C'est au cours du XVIII^e siècle que le goût pour la résidence de campagne se développe dans l'aristocratie et la bourgeoisie des grandes villes, cet intérêt se poursuit tout au long du XIX^e siècle. Le long de la Sèvre, de nombreuses villas voient le jour, installées au milieu de parcs arborés, se composant généralement d'une maison de maître et de bâtiments servant à l'exploitation agricole. Le domaine de Mottechaix se rapproche des villas de plaisance du pays nantais par l'utilisation de l'architecture néo-classique inspirée du néo-palladianisme, rappelant l'architecture de la Renaissance italienne. La simplicité du volume, l'harmonie

des proportions, la symétrie de la façade, l'usage de décors à l'antique (ici les colonnes à chapiteaux ioniques, la frise de denticules ou l'entablement toscan*), l'intégration de l'édifice dans un paysage, le lien avec le réseau hydrographique et routier, l'importance d'être visible de tout le monde: tous ces conseils de l'architecte Palladio sont appliqués au domaine de Mottechaix. Cette volonté d'apparaître aux yeux de tous est typique des grandes demeures de Vertou, contrairement aux domaines des autres communes du Vignoble Nantais qui sont plutôt dissimulés.

Ici, seul le château est visible depuis la Sèvre mais un ensemble composé de bâtiments d'exploitation agricole est également aménagé sur le domaine au XIX^e siècle.

ARCHITECTURE DE VILLÉGIATURE

En aval de la chaussée, le long du quai, apparaît une demeure bourgeoise 3. Cette maison est construite en 1895, une aile est ajoutée en 1901. La tourelle sur le toit est détruite dans les années 1960 et reconstruite récemment.

La maison et son décor reprennent les codes de l'architecture de villégiature : la propriété arborée est délimitée par un mur de clôture maçonné, l'habitation est implantée au cœur du jardin, face à la Sèvre ; le plan et l'élévation se définissent par leur complexité notamment par l'exploitation des décrochements de volumes ; une grande variété de matériaux et de formes est utilisée dans le décor tel que le bois pour le balcon et les aisseliers* ou la brique pour souligner l'architecture. L'utilisation de la brique et de la tuile est également à replacer dans le contexte du vignoble nantais et de l'influence de l'architecture rustique à l'italienne.

L'architecture rustique à l'italienne apparaît après le Révolution, à la fin du XVIII^e siècle. Suite aux guerres de Vendée, le territoire est en ruine, il faut alors s'attacher à le reconstruire et le mouvement démarre à Clisson au début du XIX^e siècle. Cette réédification se déroule sous l'influence du sculpteur François-Frédéric Lemot et de l'architecte Mathurin Crucy, tous deux fascinés par l'architecture et les paysages italiens. L'utilisation des formes architecturales empruntées aux demeures d'Ombrie et de Toscane (modénatures* en briques, usage de la tuile en couvrement) va rayonner au-delà de Clisson, et s'étendre au vignoble nantais durant les XIXe et XX^e siècles. L'usage de la brique et de la tuile dans ce territoire rural peut également s'expliquer par le faible coût de ces matériaux en comparaison de la pierre de taille et l'ardoise.



1. Façade d'inspiration balnéaire et rustique à l'italienne

© Pays du Vignoble Nantais

L'architecture balnéaire apparaît au cours du XIX° siècle parallèlement au développement du tourisme de loisirs, comme la baignade, en vogue depuis la fin du XVIII° siècle. Ce modèle social et architectural se déploie dans des stations balnéaires, comme la Baule, Dinard, le Touquet ou encore Arcachon. Il se répand à l'intérieur des terres, à la campagne aux bords des villes ou des fleuves, dans un environnement agréable et propice aux loisirs, par l'intermédiaire de l'architecture de villégiature. Cette architecture se caractérise par des emprunts à différents styles architecturaux mêlant modernité et tradition.



2. Vue ancienne de la propriété bourgeoise venue remplacer le prieuré Saint-Pierre et surplombant le bassin du Chêne

© EPTB Sèvre Nantaise, collection B. Raymond

3. Le pigeonnier du prieuré Saint-Pierre, la plus ancienne construction vertavienne

© Prieuré Saint-Pierre, Les petits frères des Pauvres



LE PRIEURÉ SAINT-PIERRE

Surplombant le quai, cette grande propriété 12 date du début du XIX^e siècle et est construite par M. Perret, maire de Vertou entre 1810 et 1817. L'édifice principal a toutes les caractéristiques de la maison bourgeoise. Elle est implantée au cœur du parc et non en bordure de parcelle, et s'impose à la vue de tous. La bâtisse comporte trois niveaux : le rez-dechaussée, l'étage et les combles. L'ensemble de la façade est marqué par la symétrie et le décor dépouillé composé d'un bandeau, d'une corniche et de chaînages d'angle* soulignant l'ordonnancement. La toiture à deux croupes est couverte d'ardoises, un matériau noble, et deux épis de faîtage en zinc viennent décorer les extrémités du faîtage. Les quatre souches de cheminées en brique attestent d'un certain confort.

Depuis le XIX^e siècle, les propriétaires se succèdent et en 1976, le domaine est vendu à l'association des Petits Frères des Pauvres. Ce lieu accueille des personnes âgées démunies, pour des séjours vacances.

Suite à cette vente, d'importants travaux sont entrepris, trois nouveaux volumes sont construits en retrait du bâtiment d'origine et se composent de façades traitées en bardage hois.

En 575, saint Martin de Vertou fonde dans le bourg de Vertou une abbaye et un monastère pour accueillir ceux qui souhaitent consacrer leur vie à la religion. À la suite de cette édification, il décide d'implanter un prieuré sur un des coteaux des bords de Sèvre pour héberger des moniales, faisant ainsi de Vertou une ville sainte au VIe siècle. Une pièce renferme un pressoir à long fût pour la vendange des vignes appartenant au prieuré qui descendent le long du coteau. Une chapelle romane, côté cour, fait face au bâtiment d'habitation. La chapelle est détruite en 1835 car elle menace ruine. Il ne subsiste de cette chapelle, qu'une colonne entourée de végétation. Dans le jardin, le pigeonnier 13, plus vieille construction vertavienne, est un vestige de l'ancien prieuré* devenu propriété privée en 1784.

PARTAGER LE SITE DE LA CHAUSSÉE

De nos jours, la Chaussée des Moines, site emblématique de la commune de Vertou attire les promeneurs et les visiteurs pour son paysage et ses nombreuses activités.

Cette fréquentation n'a pas cessé depuis plus de deux siècles. Dès la fin du XVIII^e siècle, et au cours du XIX^e siècle, la « promenade » à la campagne s'accroît, et les loisirs se diversifient, permettant ainsi à chacun de profiter de la Sèvre à sa manière. Par ailleurs, une partie de la population travaille sur la Sèvre Nantaise, créant une animation quotidienne du site de la Chaussée.

Hier, les lavandières, les bateliers, les aubergistes, les « Hirondelles » et les visiteurs nantais rythmaient la vie sur la Sèvre Nantaise. Aujourd'hui, la maison du tourisme accueille les visiteurs. Le parc de la Sèvre est propice à la balade. Les cafés et restaurants, implantés depuis la fin du XIX^e siècle, reflètent le patrimoine gastronomique du vignoble nantais.

LA VIE ANIMÉE DE LA CHAUSSÉE

Aujourd'hui encore, la Sèvre Nantaise et la Chaussée des Moines sont bien vivantes et de nombreuses activités s'y déroulent : des balades fluviales, des courses de natation, des expositions, etc.

Les pontons 3, implantés sur les berges et accueillant des petites embarcations de croisières, rappellent le passé de la Sèvre Nantaise, aux diverses activités nautiques. En 1893, la compagnie Bureau Frères (propriétaires des Chantiers de la Sèvre) lance

la compagnie « des Hirondelles », bateaux

à vapeur, permettant le transport de passa-

gers entre Vertou et Pont-Rousseau et entre Vertou et Château-Thébaud. De nombreux voyageurs nantais sont venus profiter de la tranquillité et de la beauté de la Chaussée des Moines, débarquant en aval de l'écluse. Dans les années 1930, l'évolution et la modernisation du transport routier entraînent une forte concurrence avec le transport fluvial. « Les Hirondelles » ne naviguent plus que le dimanche et les beaux jours. Elles cessent leur navigation après la Seconde Guerre mondiale. Les bateaux à vapeur ne sont pas les seuls à rythmer la vie sur le bassin du Chêne aux XIX^e et XX^e siècles : cinq bateaux-lavoirs sont amarrés aux berges de la Sèvre Nantaise et hébergent de nombreuses blanchisseuses. Ces « établissements flottants » doivent s'acquitter d'un droit de stationnement et recevoir une autorisation administrative. Le plus grand de ces bateaux-lavoirs est arrimé devant les cafés-restaurants du quai dès septembre 1900. Les exploitants se succèdent jusque dans les années 1930, aucune archive ne précise la date de destruction de ce bateau-lavoir.

Des péniches, transportant du sable, défilent sur la Sèvre Nantaise, d'abord tirées par des chevaux sur le chemin de halage, puis motorisées. Ce chemin de halage est devenu un chemin de randonnée, voie verte en direction de Nantes.

Des pêcheurs équipés de carrelets* stationnent en aval de la Chaussée des Moines et profitent de l'eau poissonneuse. Les va-etvient sont réguliers sur la Sèvre Nantaise aux XIX° et XX° siècles.



1. Concert du festival
Charivari au parc
de la Sèvre
© direction de la
communication Ville
de VERTOU

L'ensemble des bâtiments présents sur le quai de la Chaussée des Moines apparaissent sur le cadastre napoléonien de 1830, et leurs façades sont visibles sur des cartes postales du début du XX^e siècle. Ils ont seulement subi quelques modifications au fil des années. Les transformations sont réalisées en grande partie au niveau du décor par l'ajout de la tuile et de la brique, référence à l'influence italianisante qui se diffuse depuis Clisson.

Depuis la fin du XIX^e siècle, des cafés-restaurants 11 s'étendent le long du quai qui borde l'écluse. La première maison de l'éclusier est devenue au début du XX^e siècle, successivement le restaurant Joubert et le café Gautier. Elle correspond actuellement au café « l'Écluse ». Le bâtiment comprend trois étages afin de rester habitable en cas de crues.

Au début du XX^e siècle, l'actuel restaurant « Le Monte-Cristo » portait déjà ce nom. Il est raconté que l'écrivain Alexandre Dumas, dans le coin d'un restaurant de Vertou, fût frappé par l'inspiration et rédigea les premières lignes de son roman *Le Comte de Monte Cristo*. Le café-restaurant n'occupait que l'aile gauche du bâtiment, l'aile droite était occupée par un autre café-restaurant, « Le Vigneron ».

LA MAISON DU TOURISME

Située à l'entrée du parc de la Sèvre, cette maison 44 datant du début du XX^e siècle est caractéristique du style architectural du territoire du vignoble nantais aux inspirations italiennes figurées par l'utilisation de

la brique pour les modénatures et de la tuile pour la toiture.

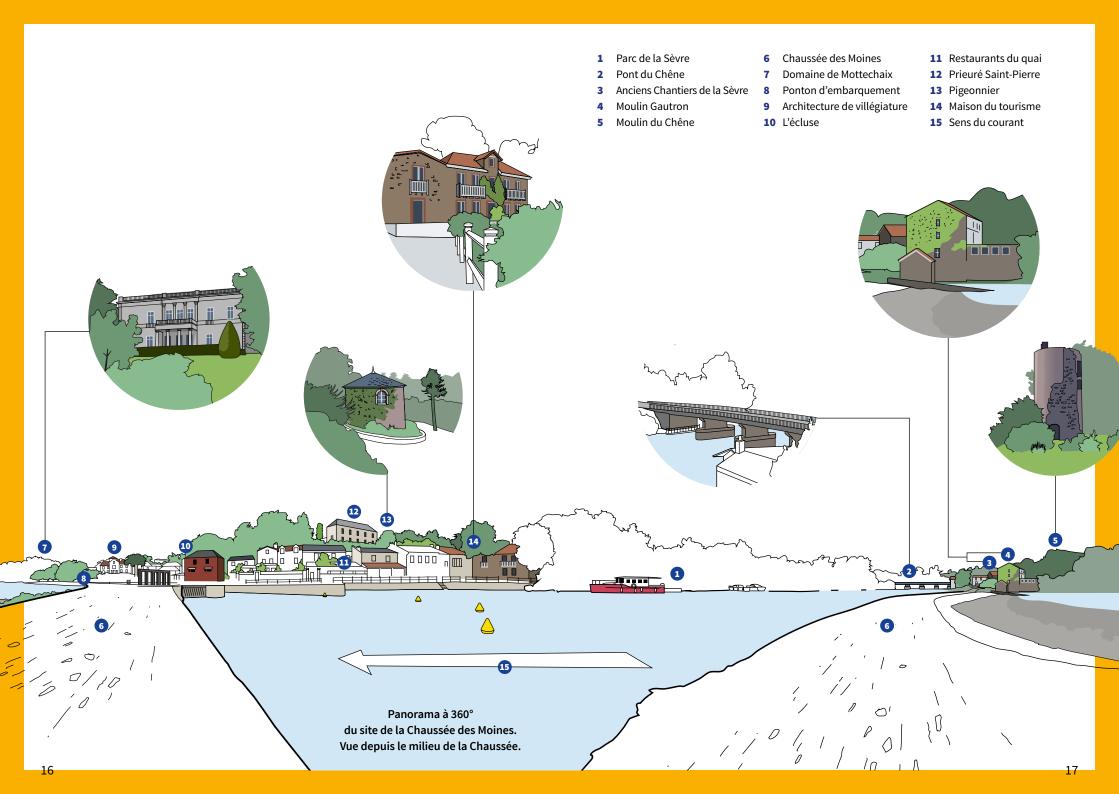
La façade se caractérise également par l'emploi de décors en bois avec les lambrequins* et les garde-corps. Ces ornements et particulièrement l'intégration des balcons font référence à l'architecture balnéaire par son ouverture sur la nature et le paysage de la Sèvre.

Cette ancienne propriété privée nommée Maison Garrec, du nom de l'un de ces anciens propriétaires, est réhabilitée en 1997 par la ville de Vertou pour accueillir le logement de fonction de l'éclusier. Depuis 2014, elle accueille la maison du tourisme de Vertou, dépendant du Voyage à Nantes, organisme de promotion touristique.

POUR PROLONGER, LE PARC DE LA SEVRE

Le XX^e siècle voit le développement des loisirs extérieurs. En 1934, une promenade est aménagée au bord de la Sèvre, entre l'écluse et le pont du Chêne.

Dans les années 70, le parc de la Sèvre 1 est créé, sur un ancien marécage, afin de renforcer la vocation de loisirs des bords de Sèvre. Les municipalités successives y mènent une politique d'animation urbaine en intégrant des aires de jeux et en organisant de nombreux évènements tels que la Fête des Cerises et le festival Charivari.





1. Descente
des passagers
de la compagnie
des « Hirondelles »
venant de Nantes
© EPTB Sèvre Nantaise,
collection B. Paymond

2. Le quai de la
Chaussée des Moines
attire les promeneurs
grâce à ses cafésrestaurants depuis
le début du XX° siècle.
© EPTB Sèvre Nantaise,
collection B. Raymond





3. Aujourd'hui, les façades colorées des restaurants rythment le quai. © Pays du Vignoble nantais

Aisselier : lien de renfort, souvent courbe, entre une pièce de charpente verticale ou oblique et une pièce horizontale.

GLOSSAIRE

Carrelet : filet carré suspendu au bout d'une perche.

Chaînage d'angle : disposition particulière de briques, de pierres ou de pans de bois placés dans les angles d'une construction, de manière à lier deux murs.

Chemin de halage : voie sur berge qui permet de remorquer un bateau le long d'une voie navigable ou d'un quai à l'aide d'un câble ou d'un cordage, souvent tiré par des chevaux.

Commun: parcelle, propriété indivise des habitants d'un village ou d'une commune, qui porte ou non du mobilier, une architecture ou un aménagement.

Cotre : voilier de plaisance dont le gréement se compose d'un mât, d'une grand-voile et d'au moins un foc et une trinquette.

Entablement toscan : couronnement horizontal d'une façade ordonnancée. L'entablement toscan se caractérise par un décor dépouillé de tout ornement.

Lambrequin : plaque allongée, souvent découpée de façon décorative, utilisée, au XIX^e siècle, pour dissimuler les gouttières autour d'un toit, le rouleau d'un store en haut d'une fenêtre.

Modénature : traitement ornemental de certains éléments structurels d'un édifice pour en exprimer la plastique (chaînage d'angle, encadrements, corniche, bandeau, etc.).

Prieuré: ensemble de bâtiments dépendants d'une abbaye dans lequel vit une communauté religieuse dirigée par un prieur ou une prieure.

Toue : petite barque à fond plat pouvant être surmontée d'une cabane.

C'est la Sèvre ?, Livret d'exposition (oct. – nov. 2016), Ville de Vertou, 2017

Fenêtres sur le Pays du Vignoble Nantais, Tomes 1 et 2, Syndicat Mixte du SCoT et du Pays du Vignoble Nantais, 2011 et 2016 Laissez-vous conter la Sèvre Nantaise, Syndicat Mixte du SCoT et du Pays du Vignoble Nantais Regards sur Vertou, Association Vertou au fil des temps

Vertou, le dessein d'une ville, Ville de Vertou, 2008

REMERCIEMENTS

BIBLIOGRAPHIE

Pôle Archives et Patrimoine, Ville de Vertou Service communication, Ville de Vertou Association Vertou au Fil des Temps Association Généalogique Vertavienne Club Philatélique de Vertou Photo Club de la Sèvre EPTB Sèvre Nantaise Fabienne Raimbaud

« DEVANT MOI, LA VALLÉE IMMENSE ET LE MINOTEMENT DE L'EAU QUI PANAIT, ÇA ET LÀ, DANS DES ECHAPPÉES D'ANBRES VENTS, ET DENNIÈNE MOI, C'EST UN AMAS D'HENBES FOLLES, DE FLEUNS SAUVAGES ET D'ANBUSTES FEUILLUS QUI GNIMPENT À L'INFINI VENS LE CIEL BLEUN.

Jeanne, passagère de l'Hirondelle allant vers Château-Thébaud

Laissez-vous conter le Pays du Vignoble Nantais, Pays d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays du Vignoble Nantais et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service du patrimoine

coordonne les initiatives du Pays du Vignoble Nantais, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants, les touristes et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Le Pays du Vignoble Nantais appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXIe siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 180 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Nantes, Guérande, Laval, Le Mans, Angers, Saumur, Fontenay-le-Comte, Le Perche Sarthois, la Vallée du Loir, les Coëvrons-Mayenne et le Pays Loire-Touraine bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Renseignements Pays d'art et d'histoire du Vignoble Nantais

82 rue Pierre Abélard 44330 Le Pallet 02 40 80 90 13 www.vignoble-nantais.eu pah@vignoble-nantais.fr









